

Vendredi 23 août 2024-Pré-rentrée DDEC 2024 - Diocèse de Lille- Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

Frères et sœurs,
nous venons d'entendre dans le livre d'Ezékiel
un impressionnant récit de résurrection.
C'est un scénario digne d'une séquence d'un jeu vidéo.
ou d'une bande annonce d'un film de science-fiction.

Au-delà des effets de style, cependant,
le message d'Ezékiel est puissant.
Il exhorte à la foi et à l'espérance en la vie.

Le prophète nous parle de résurrection.
Non seulement des esprits, mais aussi des corps.
C'est une résurrection des corps par l'Esprit,
car c'est bien le souffle de Dieu qui redonne vie :
« Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, qu'ils vivent ! »

Dans le crédo, l'Église proclame elle aussi
son espérance dans la résurrection de la chair.
La foi chrétienne en la résurrection de la chair
est en cohérence avec le mystère de l'incarnation,
car c'est bien toute l'existence humaine
que le Fils de Dieu est venu habiter et sauver en Jésus.

Dans la suite du Christ,
nous sommes appelés à ressusciter dans un corps glorieux,
libérés définitivement des limites du temps et de l'espace.
Nous sommes appelés à vivre
dans un corps nouveau de totale relation,
expression limpide de la beauté de notre être, en âme et esprit.

Frères et sœurs,
l'espérance en la résurrection de la chair donne du souffle
à notre mission d'éducateurs dans l'enseignement catholique.
La mission que vous avez reçue
n'est-elle pas de l'ordre d'un travail de résurrection ?

Chaque jour, dans nos établissements,
tant d'efforts sont multipliés pour que

dans l'histoire des personnes que nous recevons,
la vie l'emporte sur la mort.
Chaque jour, nous nous efforçons
de considérer les personnes dans toutes les dimensions de leurs vies,
les encourageant à progresser dans l'intelligence des gestes,
de l'intériorité, des sentiments et des pensées,
désireux de les aider à grandir en corps, âme et esprit.

Dans la suite du Livre d'Ezékiel,
l'Évangile de Matthieu nous livre la clef
du dynamisme de résurrection dans l'existence des hommes.
Tout est question d'amour !
C'est l'amour qui donne aux hommes
de vivre dès à présent sur le chemin de l'éternité.
C'est l'amour de Dieu en l'homme
qui lui assure le passage de la mort à la vie.

Dans l'évangile, un docteur de la loi met à l'épreuve Jésus.
« *Quel est le grand commandement ?* »
Qu'est-ce qui est plus essentiel aux hommes pour bien vivre ?

Dans sa réponse, le Christ cite deux commandements
présents dans l'Ancien Testament.
On trouve, par exemple, le commandement de l'amour de Dieu
dans le Lévitique (Lv 19,18),
et celui de l'amour du prochain dans le Deutéronome (Dt 6,5).

La parole de Jésus n'a donc rien de contraire avec la loi juive.
Pourtant, elle est inédite.
Ce qu'il y a de radicalement neuf dans la réponse du Christ,
ce n'est pas l'originalité de chacun des commandements,
mais la manière dont Jésus les lie ensemble.

Il y a deux commandements,
celui de l'amour de Dieu et celui de l'amour du prochain.
Aux yeux du Christ,
ces deux commandements sont à la fois semblables et différents.
Ils sont égaux, mais l'un est premier et l'autre second.

Au regard du Christ, les deux commandements
de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain sont semblables.

Tellement semblables qu'il est impossible de les séparer.
Impossible de faire le tri entre les deux,
comme si l'un valait plus que l'autre,
comme si l'un était plus nécessaire que l'autre.
Il n'y a aucune hiérarchie de valeur entre les deux.

Les deux commandements méritent la même attention,
la même prise au sérieux, le même respect.
Ils ont même autorité.
L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont d'égale importance !

Jésus invite alors ses disciples à aimer les hommes comme ils aiment Dieu.
Les aimer de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit !
Pas l'homme abstrait, l'humanité en général,
mais l'homme concret, c'est-à-dire le prochain,
celui qui vit à côté de moi.

Les deux commandements de l'amour de Dieu
et de l'amour du prochain sont semblables,
mais ils ne se confondent pas car, reconnaît Jésus,
il y a bien un premier et un second commandement.

L'amour du prochain ne se confond pas avec l'amour de Dieu
car le prochain n'est pas Dieu.
L'évangile ne confond pas Dieu et l'homme.
Il ne dilue pas l'amour de Dieu dans l'amour de l'homme.
L'amour de Dieu est premier parce que c'est Dieu,
et non l'homme, qui est la source de tout amour.

Dieu est premier en amour.
Il est l'amour en origine et en perfection.
Le Père donne tout son amour en l'homme.
Il met en l'homme son Esprit Saint qui est le désir et la force en lui pour aimer.

Les deux commandements sont liés ensemble.
Ils grandissent ensemble. Ils ne font qu'un.
Car l'amour pour l'homme sans l'amour premier pour Dieu
risque de s'épuiser, démunie d'une force qui le transcende
et l'appelle à se dépasser.
Et l'amour pour Dieu sans l'amour pour l'homme
se perd dans un idéal lointain et abstrait,
sans réelle consistance.

Frères et sœurs,
à cause de l'Évangile, au nom de l'Église,
l'école catholique reçoit la mission de témoigner
du double commandement de l'amour.
Elle indique ainsi aux personnes
l'essentiel de la vie, le chemin de la résurrection.

Chers chefs d'établissement,
la mission pastorale que vous avez reçue
vous demande de conduire vos communautés éducatives dans cet idéal.
Elle vous appelle à traduire sans cesse,
dans le concret des tâches éducatives,
l'unité et l'originalité des deux commandements,
celui de l'amour de Dieu et celui de l'amour de l'homme.

L'enseignement catholique est au service de l'amour du prochain.
Travailler à la croissance en humanité d'un enfant ou d'un jeune,
participe à l'œuvre de l'amour qui ressuscite.

Cet amour pour les personnes se vit de manière concrète
dans la considération pour chacun,
dans l'attention que l'on porte au plus petit,
dans l'apprentissage à la vie fraternelle,
dans l'ouverture au sens et à la grâce de vivre,
en prenant soin du corps, de l'âme et de l'esprit !

L'enseignement catholique est au service de l'amour de Dieu.
Il reçoit la mission de révéler à tous le visage de l'Amour qu'est Dieu
tel qu'il s'est manifesté en Jésus.

Accueillir dans la foi l'amour de Dieu
est un formidable don de joie, de force et d'espérance pour la vie.

Les évangiles témoignent à pleines pages
de ces libérations vécues dans la rencontre du Christ.
Aujourd'hui, notre Église partage sa joie de voir tant de personnes,
jeunes et catéchumènes, renouvelées par la rencontre du Ressuscité.
Grâce à la parole et au témoignage reçus, notamment, dans des écoles,
la rencontre du Christ leur donne espoir, soutien et élan dans leurs vies.
Proposer le trésor de la rencontre de l'Amour de Dieu en Jésus
fait partie de notre mission.

Jésus nous présente le visage de l'homme rempli de l'amour qu'est Dieu.
Le Christ est pour nous alors l'unique et vrai visage de l'amour humain.
En regardant Jésus, nous apprenons à aimer à la manière de Dieu.
Cet apprentissage n'est jamais acquis.
Nous avons toujours à le vivre pour progresser à son école.
Le Christ est notre guide, notre référence et notre lumière.

Frères et sœurs, baptisés,
nous avons reçu de Jésus la révélation du lien fort, insécable et vital
entre l'amour de Dieu et l'amour de l'homme.
Ce lien de la révélation colore d'une manière originale
la manière chrétienne d'aimer Dieu et d'aimer les hommes.
Notre mission d'enseigner et d'éduquer prend sens
dans cette vocation baptismale à aimer,
qui ne sépare jamais la foi en l'amour de Dieu
et la charité pour l'homme
dans la solidarité avec tous et dans la communion des baptisés en Église.

Chers chefs d'établissements,
que le Seigneur vous accompagne cette année dans votre mission.
L'Église trouve sa joie dans la responsabilité éducative,
que vous partagez avec tous les membres de vos communautés éducatives.
Elle est un beau signe de l'amour évangélique de Dieu et du prochain
qui sauve les hommes.

Amen.